

[Texte]

Mr. Samson: You mentioned job loss. In 1981, there were something like 62,000 employees at Canada Post. As far as I know right now there are something like 57,000. You're saying that you see a further reduction in the work force, which would mean that service would deteriorate even further, thereby, I guess, forcing people to go to other services, to other areas, to other delivery people to give them the service they want from Canada Post.

Mr. Tingley: A couple of things have happened. There's been a smaller privatization of the company going on since 1986-87. That is the selling off of wickets to the private sector. That's a smaller privatization. That is so it can be operated more cheaply. These people make the minimum wage in most cases, largely women workers and there's a very large part-time work force.

Canada Post has embarked on that small privatization scheme, preparing itself for the big privatization scheme that will come through this bill, followed by legislation to enable the private sector to buy the 90%. So there has been that setting up of privatization through the wicket closures, which have gone to the drugstores and the laundromats or whoever wants them. They've contracted out the maintenance on the machinery to outside sources more cheaply. It doesn't mean the service is better, but it's cheaper. They can improve their profitability, and therefore they can make the stated objective of Michael Wilson of 14% or 15% over time. They've contracted out the parcel delivery to another company.

So they've been preparing themselves for the overall privatization of the company by making it leaner and meaner and more profitable over the last number of years under this government. Obviously the future plan of this government is to sell the whole company after they make it lean and mean and profitable.

Ms Riche: I'm not sure there has been a whole lot of research done by us, because every share option is on its own merit. If you look at Algoma, that was partially initiated by the employees, who wanted to pull the company out of it. They now own 60% of the company, sit on the board of directors, completely different from anything we're talking about here.

Mr. Samson: They make decisions.

• 1205

Ms Riche: They make decisions. Fishery Products International in Newfoundland, when they went public, went to everybody in Newfoundland, employees and the works. Wonderful! There's no fish any more, so it didn't make any difference. Everybody bought shares in Fishery Products.

In Manitoba, the Manitoba Federation of Labour—and I think the minister talked about some of these plans—with a lot of help from the federal government and the provincial government, is looking at workplace take-overs by workers, being able to invest in companies that are going down the tubes. That's not the same as employees; that's some money from their fund, their venture capital or whatever.

[Traduction]

M. Samson: Vous avez parlé des pertes d'emplois. En 1981, il y avait quelque 62 000 emplois à Postes Canada. Aujourd'hui, à ma connaissance, il en reste 57 000. Vous entrevoiez de nouvelles compressions d'effectifs, ce qui signifie que le service va se détériorer encore davantage, contraignant les gens à s'adresser à d'autres fournisseurs pour trouver les services qu'ils attendent de Postes Canada.

M. Tingley: Plusieurs choses sont intervenues. Il y a eu un certain degré de privatisation de l'entreprise depuis 1986-1987, ce qui s'est traduit par la vente des guichets au secteur privé. C'est une privatisation à petite échelle. Le but était d'exploiter ces guichets à meilleurs coûts. Dans la plupart des cas, ces employés sont payés au salaire minimum, il s'agit essentiellement de femmes et d'employés à temps partiel.

Postes Canada s'est lancée dans cette petite entreprise de privatisation, se préparant pour la grande qui va intervenir au moyen de ce projet de loi, qui sera suivi d'une législation permettant au secteur privé d'acheter 90 p. 100 du capital. Il y a donc eu ce démarrage de la privatisation par les fermetures de guichets, qui ont été concédés aux pharmacies et aux «lavomatiques» et à quiconque en voulait. On a sous-traité l'entretien du matériel des entreprises extérieures, pour moins cher. Cela ne signifie pas que le service est meilleur, mais il est moins cher. La direction peut accroître la rentabilité et donc atteindre l'objectif annoncé par Michael Wilson de 14 à 15 p. 100 de marge bénéficiaire dans quelque temps. On a sous-traité la livraison des colis à une autre société.

On s'est donc préparé au cours de ces dernières années, sous le gouvernement actuel, à privatiser l'ensemble de la Société, en dégraissant et en gonflant les profits. À l'évidence, le gouvernement projette de vendre l'ensemble de l'entreprise une fois qu'elle aura été dégraissée et qu'elle sera devenue profitable.

Mme Riche: Je ne crois pas que nous ayons fait beaucoup de recherches, parce qu'il faut considérer chaque option d'achat d'actions sur ses mérites propres. Si vous regardez le cas d'Algoma, c'était en partie à l'initiative des employés qui voulaient renflouer la société. Ils sont maintenant propriétaires de 60 p. 100 des parts, siègent au conseil d'administration, ce qui est une situation totalement différente de ce dont il est question ici.

M. Samson: Ils prennent les décisions.

Mme Riche: Ils prennent les décisions. *Fishery Products International* de Terre-Neuve, lorsqu'elle a lancé son émission publique, s'est adressée à tout le monde à Terre-Neuve, aux employés et à tout le public. Merveilleux! Il n'y a plus de poisson, donc ça ne fait aucune différence. Tout le monde a acheté des actions de *Fishery Products*.

Au Manitoba, la *Manitoba Federation of Labour*—et je crois que le ministre a parlé de certains de ces régimes—avec une aide importante des gouvernements fédéral et provincial, encourage les employés d'entreprises en perdition à en prendre le contrôle. Ce n'est pas la même chose qu'une émission d'actions aux employés, il s'agit d'un investissement par leur fonds de retraite, de capitaux à risque ou quelque chose du genre.